

<https://www.dechargelarevue.com/D-une-necessaire-connaissance.html>



D'une nécessaire connaissance encyclopédique (ou pas)

- Le Magnum - Repérage -

Publication date: lundi 6 février 2017

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Huit titres, m'est-il confirmé par les indiscretions internet, à propos de Mérédith Le Dez, la plupart de ces titres étant sorti des Ateliers de *Folle Avoine*, - avec une orientation récente vers les Editions *Mazette*, dont ce *Cavalier seul*, que j'avais l'intention de présenter ici-même, non sans avoir reconnu en préalable, cela m'a suffisamment troublé pour que je ne le passe sous silence, que jusqu'à une certaine lecture qu'elle donna en janvier dernier à Dijon (et à l'invitation d'Yves-Jacques Bouin, on le devine), j'ignorais tout d'une oeuvre dont la première manifestation date pourtant de 2008 (*Les Eaux noires*, chez Folle Avoine,) et qu'à cette date Mérédith Le Dez commençait sous le label MLD une activité éditoriale, qui allait l'occuper pendant six ans (aucun ouvrage dans ma bibliothèque, c'est dit) ?

Là, je m'enfoncé, j'en ai bien conscience : serais-je le seul, parmi les pondeurs de notes de lecture, à ne pas posséder une connaissance encyclopédique de la poésie de ce temps, ou vaut-il mieux se taire et dissimuler ses lacunes ? Alors même que cette connaissance partielle, à laquelle chacun, qu'il le veuille ou non, est condamné, y compris, j'en suis persuadé, les mieux informés ou qui passent pour tels, est en réalité révélatrice de l'état de la poésie actuelle, laquelle est sectorisée, en dépit de toute l'attention qu'on peut lui porter.

Il était évidemment plus facile de connaître les principaux poètes au XIXème siècle et début du XXème siècle, dans un milieu alors concentré à Paris ou dans quelques arrondissements parisiens. Aujourd'hui, la création poétique de langue française se disperse sur tout le territoire, sinon dans tout le monde francophone : sans doute y a-t-il des noyaux qui aimantent les auteurs et leurs activités autour de maisons d'édition ou des revues ([à quoi servent les revues ?](#)) ; des échanges se font néanmoins entre les régions et entre les réseaux, mais sans que jamais quiconque puisse se targuer d'une connaissance qui à un instant T pourrait passer pour plénière. Sans doute, nul n'est censé présenter au nom de quoi il émet un jugement sur tel ou tel, et n'en soufflant mot, il laisse à chacun supposer que s'il prend la parole, c'est qu'il en a acquis la compétence. Quant à moi, toujours confus de mon ignorance, mise en lumière en cette circonstance, je préfère malgré tout ne pas ignorer mes limites.

Ce qui ne me fera pas taire pour autant, ami lecteur, soyez rassuré sur ce point. Reste que je n'imaginai pas, en commençant cet article, être entraîné en un si long détour, si bien qu'il me reste peu de place pour vous entretenir de *Cavalier seul* de Mérédith Le Dez. Ce qui n'est que partie remise au prochain [Itinéraires de Délestage](#) (plus familièrement connu sous ses initiales I.D).

Après coup : Lire l'I.D n° [673](#), qui rend compte de *Cavalier seul*.

PS:

Repères : Mérédith Le Dez : *Cavalier seul* - Editions Mazette (B.P 20059 - 78372 - Plaisir). 100 p. 10Euros.